

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 127. Val-Richer, Lundi 22 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

127. Val-Richer, Lundi 22 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Bibliothèque](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Littérature](#), [Marine](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-10-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4385, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

127 Val Richer, Lundi 22 oct. 1855

Ce qu'on veut faire me semble clair, on vient de prendre Kimburu, ou prendre Oczakoff, et on partira de là pour remonter jusqu'à Nicolajeff. Je me figure que ce

ne sera pas cette année ; les préparatifs pour une campagne navale dans un fleuve, doivent être long et la saison fera bientôt, obstacle à tout. Ce sera pour le printemps prochain. On dit que, Nicolajeff tombé, il vous sera absolument impossible de défendre la Crimée, si elle n'a pas été conquise d'ici- là.

J'ai grande compassion de votre nièce Louise, et je plains son mari d'aller faire cette triste guerre, que vous ne ferez certain nement pas sans gloire, mais où votre principale espérance est, ce me semble, de la prolonger indéfiniment et de laisser vos ennemis sous le poids de leurs succès. On dit que vous ne voulez pas de la paix. Je voudrais qu'on me dit qui en veut.

Vous devriez faire, demander, à la circulating Library de Galignani, deux nouveaux romans anglais, North and South, de Mistriss Gaskall, ce Merkland, par l'auteur de Margaret Maitland que je vous engage aussi à lire. Tous les trois sont pleins de vérité et d'intérêt. Les éditions que mes filles ont ici sont si fines qu'elle ne vous serviraient à rien ; mais les éditions originales Anglaises sont en assez gros caractères, et Galignani doit les avoir à la fin de la matinée vers 6 heures quand je suis las de travailler, je lis les romans qui m'intéressent vraiment beaucoup.

J'ai vu deux lettres de Constantinople, assez curieuses, en ce qui touche l'armée anglaise, elle se fortifie, et se reforme. Il y a beaucoup d'ardeur parmi les officiers, un désir passionné de retrouver leur part de succès, et les nouveaux soldats profitent des exemples Français. Ils travaillent davantage, supportent mieux la fatigue. Ceux qui écrivent sont des officiers français blessés et point suspects de complaisance anglaise.

Onze heures

Brougham pacifique, Lyndhurst pacifique, Gladstone pacifique, d'Israeli pacifique. Qu'importe ? J'écirai à la Duchesse de Sutherland. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 127. Val-Richer, Lundi 22 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6865>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification

le 14/01/2026

un peu plus de courage. lui
à Kyndkurot desobéissent. nous
les aidés.

j'avais hier ici un anglais, médecin
aux Mexiques, et Thome. l'anglais
a dit toutes les sottises possibles
des autrichiens. j'ai vu de la peine
à l'arrêter. Hekeren était là
aussi, un peu plus avec l'anglais.
la petite sœur vous avait
aussi. l'anglais est un
Maudais que vous révélez.

Infatigable en' outinterron
pi. il y a plus une vicieuse
à perdre. adieu.

Val Richer. Lundi 22 Oct. 1855

Ce qu'on veut faire me semble
clair, on vient de prendre Kinbarn, on
prendra Oczakoff, et on partira de là pour
remonter jusqu'à Nicolajeff. Je me figure que
ce ne sera pas cette année; les préparatifs
pour une campagne navale dans un fleuve
doivent être longs, et la saison finira bientôt
obstacle à tout. Ce sera pour le printemps
prochain. On dit que, Nicolajeff tombé, il
vous sera absolument impossible de défendre
la Crimée, si elle n'a pas été conquise d'ici
là.

J'ai grande compassion de votre nièce
Louise, et je plains son mari d'aller faire
cette triste guerre, que vous ne ferez certainement
pas sans gloire, mais où votre
principale supériorité est, ce me semble, de
la prolonger indéfiniment et de laisser vos
ennemis sous le poids de leurs succès. On
dit que vous ne voulez pas de la paix. Je
voudrais qu'on me dit qui en veut.

Vous devriez faire demander, à la
Circulating Library de Salignani, deux
nouveaux romans anglais, North and South,
de Misses Parker, le Merkland, par
l'auteur de Margaret Mackland que je vous
engage aussi à lire. Tous les trois sont
pleins de vérité et d'intérêt. Les éditions
que mes filles ont ici sont si fines, qu'elles
ne vous serviraient à rien; mais les
éditions originales anglaises sont au assez
grand nombre, et Salignani doit le
avoir. À la fin de la matinée vers 5
heures, quand je suis las de travailler,
je lis ces romans qui m'intéressent
vraiment beaucoup.

J'ai vu deux lettres, de Constantinople
assez curieuses en ce qui touche l'armée
anglaise, elle se fortifie et se reforme.
Il y a beaucoup d'ardeur parmi les
officiers, un désir passionné de retrouver
leur part de succès, et les nouveaux soldats,
profitant des exemples français. Ils travaillent
davantage, supportent mieux la fatigue.
Ceux qui écrivent sont des officiers français

blesés et paraissent suspects de complaisance
anglaise.

assez heure.

Brougham pacifique, Lyndhurst pacifique,
Sturgeson pacifique, d'Israeli pacifique. Discompté.

Il s'en va à la duchesse de Sutherland.

Adieu, adieu.

E.